

# Que devient l'équipage d'un navire de pêche après un événement de mer ?



28 mars 2019

JMM 2019 Dr Yves EUSEN SSGM Brest

# Accident du «Steren Mor», caseyeur de Roscoff le 26/04/2016 à 50 milles au nord d'Ouessant



28 mars 2019

JMM 2019 Dr Yves EUSEN SSGM Brest

# Accident : constatation d'une montée d'eau dans le peak avant que la pompe d'assèchement ne peut étaler

- 14h 52 émission d'un *Mayday* par le « Steren Mor »
- 15h 56 à 16h 21 hélitreuillage des 7 membres d'équipage, équipé de leur combinaison de survie, par le NH 90 de la Marine nationale
- Équipage déposé sain et sauf sur la base de Lanvéoc-Poulmic, aucun blessé
- Accident rapporté à une « gerce » (fissure) dans la cloison du vivier du bord
- Voie d'eau alimentée par la pompe de circulation d'eau du vivier 180 m<sup>3</sup>/h
- En abandonnant le navire la patron arrête la pompe et dès lors la voie d'eau n'est plus alimentée et le navire cesse de sombrer



28 mars 2019

JMM 2019 Dr Yves EUSEN SSGM Brest



# Le navire ne sombre pas et est convoyé jusqu'à Douarnenez le lendemain de l'accident

- Après 1 ans d'hésitation il est réparé, remis à neuf et va reprendre sa carrière de caseyeur de pêche au large après avoir changé de propriétaire
- L'équipage, débarqué sain et sauf, s'est vu proposé immédiatement un soutien psychologique au sortir de cette épreuve
- Tous ont refusé cet entretien de soutien, y compris à distance de l'événement
- Un seul des marins a formulé des reproches à la Marine qui l'a laissé rentrer chez lui en T shirt et caleçon (il avait retiré ses vêtements avant d'enfiler la combinaison de survie) !



# L'Équipage (7 personnes) a été placé en arrêt de travail, ATM à compter du 26/04/2016

- **Marin n° 1, patron et co-armateur du « Steren Mor »**, navigue depuis 34 ans, a eu une conduite adaptée qui lui a permis de mettre son équipage en sécurité, déjà concerné par plusieurs événements de mer :
  - naufrage du « Sokalique » en 2007, il avait récupéré de nuit l'équipage dans le Bombard et avait été très affecté par le décès du patron avec qui il avait appris le métier
  - naufrage du « Vagabond » en 2011, il avait récupéré les 3 marins 20 minutes après le naufrage, dans l'eau, en hypothermie, le radeau ne s'était pas gonflé
- N'a pas repris la navigation, **déclaré inapte à la navigation par le CMM du 21/09/2017, « *syndrome de stress post-traumatique* »**
- A développé des conduites d'évitement, incapable de retourner seul à bord de son bateau, ne fréquente plus le port de Roscoff
- A choisi de se faire suivre par un psychologue
- Le blocage est tel qu'il a refusé de se rendre à la cérémonie où devait lui être remise la médaille du mérite maritime
- « L'accident de trop ? », malgré ses antécédents dans ce domaine

# Devenir de l'Équipage

- **Marin n°2, matelot et cuisinier**, navigue depuis > 20 ans. Touché par un événement de mer, son fils était matelot sur le « Sokalique » au moment du naufrage et a quitté la pêche après cet accident.
- A été particulièrement marqué par le fait de se retrouver en combinaison de survie dans un canot de sauvetage et à la merci d'un hélitreuillage, vécu lui aussi comme une épreuve traumatisante et qu'il ne veut pas revivre
- A refusé le soutien psychologique proposé après l'hélitreuillage et n'a pas souhaité consulter par la suite
- Présente des troubles du sommeil avec des réminiscences de l'accident, et cette angoisse de se trouver en pleine mer dans un canot de survie. Persuadé que si l'accident s'était produit de nuit il n'aurait pas survécu
- A 2 ans de la retraite, il ne veut plus naviguer, a vendu son bateau de plaisance et se contente de pratiquer la pêche à pieds, avec un regard particulièrement attentif sur les horaires des marées
- **Déclaré inapte à la navigation par le CMM du 21/09/2017, « *syndrome de stress post-traumatique* »**

# Devenir de l'Équipage

- **Marin n°3, matelot qualifié**, navigue à la pêche depuis ses 17 ans, surtout en pêche au large
- En arrêt de travail ATM du 27/04/2016 au 31/12/2016, puis a rembarqué en pêche au large sur un autre caseyeur en CDD signé marée après marée. Lors de sa visite de reprise le 5/01/2017 il ne signalait pas d'appréhension particulière avant de repartir en mer, pas de phobie. Quelques troubles du sommeil (Noctamide 1 mg), mais sans lien allégué avec l'accident.
- VA du 6/02/2018 : *« Ça ne va pas ! Je suis tout le temps énervé dès qu'il faut aller en mer, je dors pas, angoissé ou énervé, je sais pas mais je peux pas continuer ! »*. Ses collègues le décrivent comme perturbé et énervé les jours précédant chaque embarquement. A bord il ne peut se reposer et dort mal, redoutant de devoir abandonner le navire en urgence.
- A refusé le soutien psychologique après l'accident et ne veut toujours pas consulter
- N'a pas développé de conduites d'évitement, ni manifestation phobique
- En arrêt de travail MHN depuis le 12/02/2018, **déclaré inapte à la navigation par le CMM du 24/05/2018, « syndrome de stress post-traumatique »**

# Devenir de l'Équipage

- **Marin n°4, matelot**, venu tardivement à la pêche puisque navigue depuis 2002, à l'âge de 32 ans, essentiellement en pêche au large
- Marin ayant déjà vécu un accident en mer ayant nécessité son hélitreuillage le 20/08/2011 et son hospitalisation en Angleterre où un hémopneumothorax gauche avait été drainé. Transféré à Morlaix il avait développé un syndrome de stress post-traumatique qui avait nécessité 2 mois d'hospitalisation en psychiatrie. Se sentait en sécurité à l'hôpital et ne voulait plus en sortir !
- N'a pas voulu reprendre la navigation après l'accident, mettant en avant le stress post-traumatique et les réminiscences de l'accident, mais refusant toute aide ou prise en charge par un psychiatre
- Sujet le plus difficile et le plus véhément après l'accident. A violemment critiqué :
  - *Le CROSS pour avoir diffusé une information sur l'accident avant que les marins n'aient pu contacter leurs proches*
  - *La Marine pour ne pas leur avoir fourni de vêtements après l'hélitreuillage*
- Finalement déclaré **inapte à la navigation par le CMM de Nantes du 29/06/2017, puis confirmé par le CMM de Bordeaux le 10/11/2017 après avoir contesté la 1ère décision**. Les motifs d'inaptitude retenus sont « **syndrome de stress post-traumatique** », mais aussi « **troubles de la personnalité** » et « **surdité** »



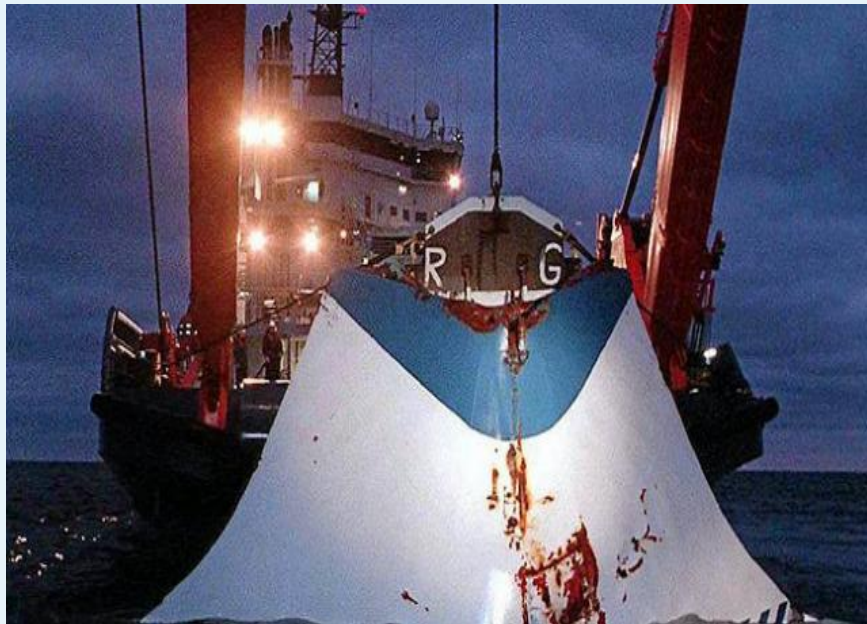
# Devenir de l'Équipage

- **Marin n°5, matelot** en pêche au large depuis 22 ans
- A rembarqué très rapidement sur un autre caseyeur de pêche au large de Roscoff après l'accident du « Sterenn Mor »
- Vu en VA le 31/01/2017, 11 mois après l'accident, ne signale aucun fait en rapport avec cette fortune de mer
- Nouvelle VA le 5/01/2018, toujours aucune évocation de l'accident du « Sterenn Mor », mais positif au THC. Il signale avoir fumé abondamment pendant les fêtes -----> inapte temporaire. A nouveau positif au THC le 2/02/2018, puis le 15/06/2018, et donc ne navigue plus depuis janvier 2018.
- Interrogatoire peu contributif car sujet assez fruste, mais les témoignages de son médecin traitant et de sa mère confirment une consommation massive de cannabis et alcool depuis l'année 2017 après qu'il se soit lié d'amitié avec un jeune homme schizophrène
- En arrêt de travail depuis le 13/04/2018 pour une douleur inguinale et une tuméfaction jamais complètement explorées
- On **ne peut parler de syndrome de stress post-traumatique**, mais difficile de ne pas établir de lien entre ce changement brutal de comportement et l'accident
- On **s'achemine vers une inaptitude** en raison d'une absence de réelle prise en charge

# Devenir de l'Équipage

- **Marin n°6, mécanicien**, ancien forestier, venu à la pêche en 2015, donc vivait un des ses premiers embarquements sur le « Steren Mor »
- A rembarqué rapidement sur un autre caseyeur de pêche au large, puis s'est tourné vers l'ostréiculture en 2017 et navigue depuis comme mécanicien sur navires à passagers depuis l'été 2017
- N'a jamais évoqué l'accident du « Steren Mor » pour expliquer ses choix professionnels. N'a pas souhaité d'entretien de soutien
- **Marin n°7, matelot**, a rembarqué en pêche au large sur un autre caseyeur de Roscoff 4 mois après l'accident
- Continue à naviguer en pêche au large sur un caseyeur, vu en VA au SSGM de Brest le 23/01/2019. Va bien, aucune allusion à l'accident du « Steren Mor »
- ***Les deux marins ayant le moins d'expérience semblent les moins affectés par l'accident, et sont les seuls à avoir poursuivi la navigation, dont l'un (le plus jeune) dans le même métier et les mêmes conditions de travail que sur le « Steren Mor »***

Des similitudes entre cette fortune de mer à la fin heureuse et une catastrophe comme le naufrage de l' « Estonia » en 1994 et ses 852 victimes et 137 survivants ?



- **Oui**, on observe chez les survivants un syndrome de stress post-traumatique (terme retenu officiellement par l'OMS remplaçant l'ancienne névrose traumatique) :
- Parfois s'exprimant immédiatement avec des conduites d'évitement, des troubles du sommeil, réminiscences...
- Parfois plus tardivement, après une période d'apparente « neutralité émotionnelle » vis-à-vis de l'événement, souvent plus polymorphe

Une anxiété bien compréhensible de revivre un tel événement !



***Poste d'équipage & bannettes***



***Descente et seul accès  
au poste d'équipage***



## Dans l'accident su « Steren Mor » on peut observer , selon NICOLAS, LASSAGNE & PAYEN

- **Des troubles immédiats** qui correspondent à une réaction de stress pathologique face à une menace vitale
- Qui ont touché l'ensemble de l'équipage à des degrés divers
- Curieusement les 2 marins les moins expérimentés ont semblé les moins affectés. Peut-être les effets positifs de la formation de base à la sécurité ?
- **Des troubles différés** qui traduisent l'existence d'un réel traumatisme psychique
- Qui va entraîner un syndrome de répétition après une latence plus ou moins longue : reviviscences cauchemars, mais aussi des manifestations phobiques, des conduites d'évitement et des consommations de SPA
- Conduisent 5 marins à quitter la profession

# Que faire ? Quelle réponse apporter ?

- Création des **cellules d'urgence médico-psychologiques** par une circulaire du 28 mai 1997, intégrées depuis janvier 2013 dans le dispositif des urgences sanitaires. L'idée est de traiter la souffrance psychique au même titre que la souffrance physique.
- Mobilisée en cas de catastrophe ou d'accident, son intervention a été proposée à nos 7 marins qui l'ont refusée en post-immédiat comme à distance de l'événement, à l'exception de l'ancien patron, suivi par un psychologue 1 an après. Pudeur et réticence, culturelles chez les marins ? Acceptation d'une certaine fatalité ?
- Des psychiatres militaires ont souligné la difficulté de ce premier contact, se sentant « **en position d'étrangers face à un groupe d'hommes que des liens puissants et mystérieux réunissent entre eux** »
- Donc des difficultés à provoquer ce « **debriefing** », dont de nombreux auteurs soulignent le caractère bénéfique quand le dialogue peut s'établir

# Une histoire qui finit bien ?

- **Oui**, pour le « Steren Mor » qui reprend sa carrière au sein de la flottille des caseyeurs de pêche au large de Roscoff en ce mois de mars 2019... **avec un nouvel équipage !**
- **Oui et Non** pour les 7 marins, sortis indemnes de l'accident de 2016 grâce à la conduite de leur patron, mais dont 5 d'entre-eux ont dû quitter la profession prématurément dans les suites de cette fortune de mer



# Merci de votre Attention



28 mars 2019

JMM 2019 Dr Yves EUSEN SSGM Brest

16